

MOVING

Projet Chorégraphique 2018/2019



« L'être naturel dans son ensemble est un être en mouvement affecté en son principe d'une instabilité fondamentale ». -Aristote-



**«Les mouvements des êtres, l'agitation des âmes,
Se tordent à l'infini et frémissent à l'envi,
Mais il n'est pas un homme celui qui les condamne
Car ce flux porte un nom et ce nom est la vie.»
Fred Vargas -Dans les bois éternels-**

DESCRIPTIF DU PROJET

Création chorégraphique.

Durée prévue de la création finale : 1h00

Chorégraphie : Nassima Moucheni

Scénographie/vidéo/lumières : Thomas Pénanguer

Danse : Nassima Moucheni/Paola Maureso/Anaïs Borrvalho

Création sonore : Nassima Moucheni



Coproduit par l'Archipel, Moving est le fruit d'une expérience personnelle, alimenté par des échanges avec des artistes féministes de Tunis et le Goethe Institut du Caire. Quand le corps montre des signes de transformation, comme dans le cas d'une maladie, le mouvement prend un sens différent. Il devient l'écho d'une histoire interne invisible qui s'étend à l'extérieur. Sur le plateau, les corps, la création sonore réalisée par Nassima Moucheni et les images de Thomas Pénanguer questionnent le mouvement, cet étrange principe qui nous lie tous. En immersion dans un dispositif scénographique de lumières, sons et vidéos, les trois danseuses explorent l'énergie vitale, se cherchent, se rencontrent, réagissent à leurs différences, s'accordent afin de trouver l'équilibre chorégraphique.



La Compagnie Nmara questionne tout ce qui affecte, de l'intérieur ou de l'extérieur, le corps dans son mouvement, que ce soit physique, émotionnel, empirique ou conceptuel. Le postulat de départ est de s'interroger sur ce qui bouge. Mais aussi sur ce qui semble immobile, ou plutôt en phase de repos, en attente du mouvement suivant. Car le mouvement est avant tout une affaire de perception.

Si le terme mouvement fait référence à un déplacement dans l'espace, il évoque aussi les changements d'état. C'est le passage d'un terme à l'autre, de quelque chose à quelque chose. C'est un acte de puissance qui introduit un changement. Car le mouvement constitue pour l'homme l'expérience la plus fondamentale et la plus quotidienne de son rapport au monde.

Mais pour qu'il soit perceptible faut-il qu'il se rapporte à l'immobile ? Le mouvement n'est-il perceptible que par la conscience du temps qui s'écoule ?

Faut-il, pour apprécier la capacité de créer du mouvement, avoir ressenti l'incapacité, la fragilité du corps et son caractère imprévisible ?

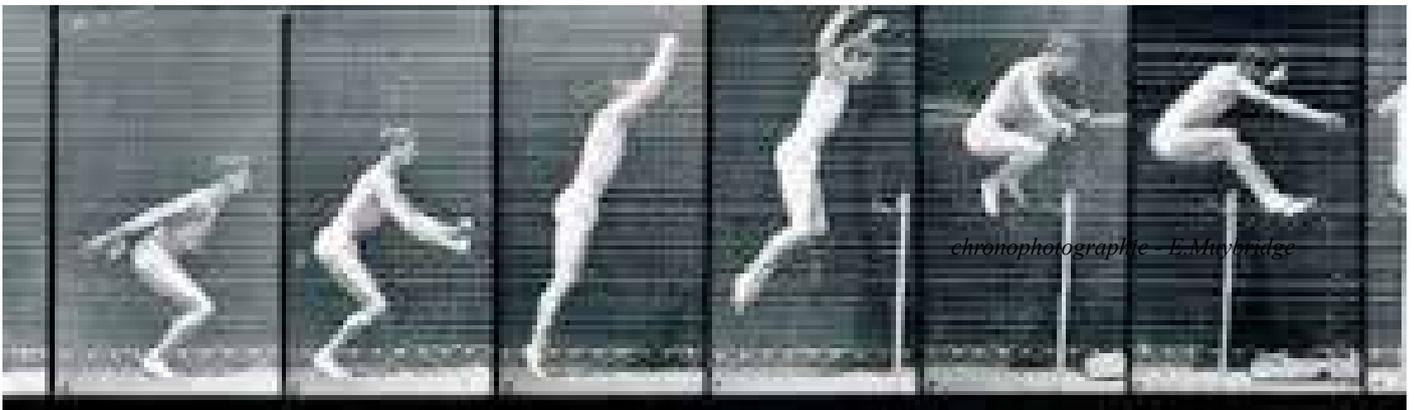
Le mouvement constitue également l'expression d'une relation à l'autre, tantôt actif tantôt réactif, il matérialise le lien intangible tendu entre soi et l'autre dans un jeu d'échanges, de transmissions ou de pouvoir. Nous vivons le mouvement des peuples, des nations, des guerres, des révolutions depuis toujours. Pourquoi bouge-t-on ? Pour ne pas être une cible ? Pour rester en vie ?

Cette création est au croisement de plusieurs disciplines (la danse, la vidéo, la création sonore).

SCENOGRAPHIE/VIDEO

Le dispositif scénographique comprend un tulle de 8m/3,5m au milieu du plateau, un sol blanc, un vidéo-projecteurs, une caméra. La vidéo est pour une part générée par ordinateur et comprend des interactions entre sons, images et mouvements.

La recherche vidéo s'inspire aussi de deux grands photographes qui ont étudié chacun à sa façon les notions de temps et de mouvement: *Eadweard Muybridge*, qui fut l'un des premiers à témoigner du mouvement par la chronophotographie et *Alexey Titarenko* matérialisant sous forme de nuées la trace du passage du vivant. Ainsi par l'utilisation d'un larcène vidéo à partir d'un dispositif de captation live par caméra et de vidéoprojection, Thomas Pénanguer nous fait traverser des tableaux visuels générés par les positions des danseurs.



CREATION SONORE

La création sonore réalisée par Nassima Moucheni prend sa source dans les mouvements internes et externes du corps, la voix, les bruits de mouvements, le rythme vital, puis s'ouvre sur les sons extérieurs, des tranches, des compositions épurées, des mixages de répertoires connus. Une partie est générée par un dispositif de captation live. Un micro piezzo sous le pied de la danseuse, envoie un signal, qui déclenche des effets sonores arrangés en corrélation avec les mouvements chorégraphiques. Ce dispositif est relié à la génération d'images vidéo projetées au sol.

LA COMPAGNIE

La compagnie Nmara a été créée en décembre 2012 par Nassima Moucheni afin de mettre en place un laboratoire de recherche chorégraphique et scénographique. Le travail de la Cie tisse une relation étroite entre danse, image et son. Nmara signifie "obstination" en Kabyle. C'est avec une obstination positive que la Cie tente de créer une réflexion, de provoquer une confrontation des langages artistiques afin d'aborder les notions de corporalité, de technicité, d'espace et de temps mais aussi pour s'approprier les thèmes de société et toucher ainsi autant au sens qu'à la forme.

Les influences orientales de Nassima Moucheni se sont plongées dans une réflexion contemporaine, afin d'ouvrir son travail sur de nouvelles perspectives de création. Que ce soit par la différence des corps, des enseignements, des cultures ou des technologies, elle crée au plateau un univers original et sensible.

Chaque nouvelle création est l'occasion d'affiner la relation entre danse, création sonore et vidéo.

La complicité avec le vidéaste Thomas Pénanguer, et son approche de la scénographie, permettent à la chorégraphe de créer un espace danse vidéo immersif unique. Le tout est sublimé par la création sonore réalisée par Nassima Moucheni.

Cette part musicale, très importante, est la base de son écriture, le socle, la genèse du monde qu'elle nous propose à écouter autant qu'à voir.

Dans les créations, tous les éléments (scénographie, sons, lumières, vidéos) convergent vers les corps.

Dans l'approche chorégraphique, la question de l'identité et du rapport à autrui, apparaît fortement. Les deux premières créations mettaient en scène des traversées, des rencontres, auxquelles chacun d'entre nous peut s'identifier. Il est aussi question d'énergie vitale, de débordements, de rage qui se diffusent de façon contagieuse.

Entre onirisme et réalisme, la compagnie Nmara, alliée de ses interprètes et créateurs, tente de nous faire partager ces questionnements et ces sensations sur la libre vie des corps dansants.



Née à Tizi Ouzou en Algérie, **Nassima Moucheni**, danseuse et chorégraphe met à profit sa double culture pour développer entre autre son jugement critique. Aborder la danse comme un questionnement devient un enjeu majeur dans sa recherche, la clef pour enrichir son expression et pour s'ouvrir sur de nouvelles perspectives chorégraphiques.



Plasticien, scénographe, **Thomas Pénanguer** aime créer des espaces animés, en vibration. Son travail aborde l'espace, le mouvement et la matière de façon tantôt poétique, émotionnelle ou narrative. Ces installations plastiques et scéniques intègrent le graphisme, la vidéo, la manipulation marionnettique.



Paola Maureso, né en 1991, est danseuse, chorégraphe, professeur diplômée d'état en danse classique. Différentes approches et styles de danses (flamenco, danse contemporaine) enrichissent son langage qui tend avec énergie et curiosité vers une expression de plus en plus originale et affirmée.



Anaïs Borrhalho née en 1988, danseuse, professeur diplômée d'état en danse contemporaine. Ouverte à la recherche et à la création, elle commence ici son parcours avec la Cie Nmara, dans un élan plein d'énergie communicative.

CALENDRIER

Résidences et Coproduction :

Théâtre de l'Archipel de Perpignan, Ville d'Alénya, La Grainerie de Toulouse, La Casa Musicale de Perpignan, Chouftouhonna de Tunis, association Flahback.

Dates des résidences du projet chorégraphique «Something Moving».

2018:

- Alénya du 2 au 22 juillet.
- Casa Musicale de Perpignan, du 6 au 12 août.
- Théâtre National de Tunis, (participation au Festival féministe Chouftouhonna) du 6 au 9 septembre.
- association Flashback du 17 au 22 septembre
- la Grainerie de Toulouse du 3 au 14 décembre.
- Théâtre de l'Archipel de Perpignan du 17 au 24 décembre.

2019:

- Théâtre de l'Archipel de Perpignan du 30 septembre au 7 octobre

- Alénya du 2 au 10 mai

Représentations :

- le 4ème Art, Théâtre National de Tunis (à définir)
- Alénya le 11 mai 2019
- Théâtre de l'Archipel de Perpignan le 8 et le 9 octobre 2019.
- Cerdagne, Ligue de l'enseignement 5 juin 2020.



Cie NMARA

11 Avenue de Nidolères 66300 Tresserre

compagnie.nmara@gmail.com

<http://www.cie-nmara.fr>

Direction artistique - Nassima Moucheni : 06.60.62.65.77

Chargée de diffusion - Anne-Lise Floch : 06.79.25.41.63